

Quand la nature sonne nouveau

Depuis 1999, l'ensemble Musiques Nouvelles collabore avec le Studio Art Zoyd de Maubeuge à la création d'œuvres « mixtes » où se mêlent les sonorités acoustiques et électroniques...Le Marni, à Bruxelles, accueille...cinq créations mondiales dues à des compositeurs venus d'horizons divers...Né en 1935, Mâche est leur doyen. Mais cet élève d'Olivier Messiaen et ami de Iannis Xenakis a gardé une fraîcheur d'inspiration réjouissante qui le mène toujours à fréquenter des voies on ne peut plus originales, cherchant dans les musiques traditionnelles et les bruits de la nature des modèles qui s'apparentent pur lui à des archétypes.

« Canopée », créée dimanche, en est un nouvel exemple éloquent. Ce mot désigne la zone supérieure des forêts équatoriales, quasi inaccessible et donc peu connue. *En 1972, à Bornéo, raconte Mâche, j'ai enregistré des bruits d'insectes et des chants d'oiseaux qui ont produit sur moi une impression sonore inoubliable. Trente ans plus tard, j'ai eu envie de retracer cette impression en partant des enregistrements originaux et en essayant de les poétiser grâce à des instruments.*

Mâche n'utilise que les cordes (double quatuor avec contrebasse), qui se mêlent à deux échantillonneurs utilisés soit comme des instruments à part entière, soit comme des magnétophones sophistiqués déclenchant les séquences enregistrées.

« De la vraie musique »

Mâche a, par rapport à la nature, une relation tout à fait particulière : *j'ai une approche extrêmement réaliste au départ, une transcription très fidèle des rythmes et des hauteurs des sons de la nature. Il y a plus de poésie dans la précision que dans le vague. Je ne suis pas attiré par l'impressionnisme musical, j'agis comme si ces sons étaient émis par des interprètes, des musiciens. Si on les analyse en détail, on découvre que les chants d'oiseaux sont structurés comme de la « vraie musique » : il y a des dimensionhs d'organisation communes à l'animal et à l'homme ! Écarter l'esthétique comme une dimension qui ne pourrait appartenir aux animaux est une erreur suscitée par notre anthropocentrisme. Rien ne prouve que le besoin de beauté recherché par la manipulation des sons soit l'apanage de l'homme. Dans ma musique, j'ai envie de transmettre cet émerveillement ressenti pour ces modèles naturels. »*

Michel Debrocq, Le soir, 29-30 novembre 2003